

Je crus sur sa parole, que de demander votre portrait était trop oser. Je me borne donc à vous faire mes très humbles remerciemens ; et pour publier ma vénération pour vos présens, et pour les grands auteurs qu'ils représentent, je les destine à l'ornement de ma petite bibliothèque de Paris.

MERVEILLES DE LA NATURE ET DE L'ART.

LA CHAUSSEE DES GEANS, EN IRLANDE.

Cette chaussée, à laquelle les habitans du nord de la côte du comté d'Atrim ont donné nom de *Chaussée des Géans*, parce que leur vanité leur a fait croire qu'elle était l'ouvrage des hommes, est un des phénomènes les plus curieux de la nature. Elle est composée d'une infinité de prismes basaltiques, dont la côte où elle se trouve située est couverte. Elle prend naissance à un des caps de cette côte, et s'avance à une grande distance dans la mer. Elle s'élève d'abord assez régulièrement au-dessus des eaux ; présente, à l'est, un grand mur, que la violence des eaux a rongé, et s'incline ensuite assez sensiblement vers l'ouest, où la mer vient la recouvrir. Alors le sommet des colonnes forme un pavé d'une régularité parfaite, qui va se perdre dans l'océan.— Ce pavé a environ cents pieds de largeur. Tous ces prismes sont d'une grosseur et d'une forme différentes. Ils sont carrés, pentagones, hexagones, et même octagones; mais leur combinaison est telle, que tous leurs côtés se touchent, et ne laissent aucun intervalle entr'eux. Les plus gros qui sont à l'est ont de dix huit à vingt pouces de diamètre. Des articulations, arrondies, convexes et concaves s'emboîtant les unes dans les autres, à une distance de huit à dix pouces, les divisent tous dans leur hauteur. Ils sont poreux, percés d'une infinité de petits trous, et leur couleur, qui est noirâtre partout où ils sont baignés par les flots de la mer, est blanche dans les endroits qui sont continuellement exposés à l'action de l'air et du soleil. Le nombre de ces colonnes s'élève à plus de trente mille.

Les promontoires qui avoisinent la Chaussée des Géans offrent un aspect encore plus frappant et plus pittoresque. Dans un espace de douze à quinze milles, on aperçoit un rang de belles colonnes qui coupent le milieu de la pointe dont elles se détachent. A très peu de distance de cette pointe, on trouve un autre cap orné, dans sa hauteur, par deux superbes colonnades, dont l'une, de quarante à cinquante pieds de haut, est appuyée sur une énorme base d'une pierre rougeâtre, et a pour entablement une masse de rochers de soixante pieds d'é-